Année 51, no. 4
Mai 2018

Le Khaoua (fraternité)

SERVICE DE PRÉPARATION À LA VIE (SPV)

Osons franchir la rivière !

Vivons debout!

VIVONS DEBOUT

En page couverture :

La photo du haut : des membres du SPV Vondrona de Madagascar organisent une fête avec des enfants pauvres de leur quartier.
La photo du bas : une rencontre du SPV de Collique, Pérou. On prend le temps de se détendre et de mieux se connaître.

Le mot *Khaoua* vient de l'arabe. Il signifie fraternité. On le retrouve dans les écrits de Charles de Foucauld quand il est question de sa maison d'accueil des personnes telles qu'elles sont.

Les articles publiés dans notre revue n'engagent que la responsabilité des auteurs. Si vous souhaitez réagir à l'un ou l'autre des articles, écrivez-nous aux coordonnées indiquées au bas de cette page.

La revue Khaoua est publiée par le :

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6
☏ 514-387-6475
info@spvgeneral.org
Site web : spvgeneral.org

Le Khaoua, volume 51, no. 4, mai 2018
ISSN 1702-1340

AMéCO
Association des médias catholiques et œcuméniques

En ouverture

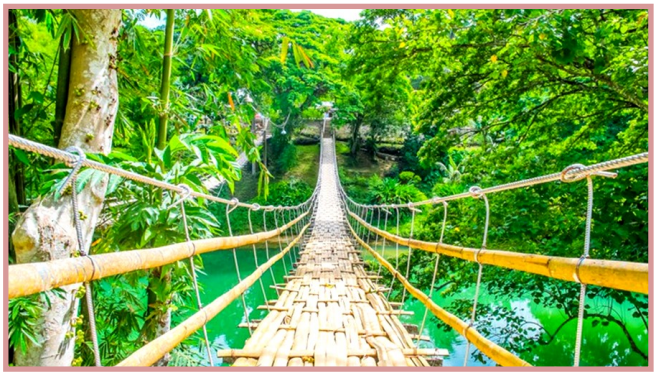
Osons franchir la rivière !

La vie évolue à un rythme trop rapide pour plusieurs d'entre nous. Il devient difficile de prendre les meilleures orientations si nous ne savons pas prendre le recul nécessaire.

En même temps, nous sommes bien conscients que nous sommes devant des choix difficiles. Oserons-nous quitter nos sécurités actuelles pour nous rendre sur l'autre rive ?

Nous savons bien que nous devons le faire si nous voulons un monde plus juste et une Église plus fraternelle. L'urgence n'est pas de sauver le monde ou l'Église même. Il est de sauver la communion et la solidarité dans une société où nous devenons de plus en plus individualistes, pas nécessairement négativement, mais dans un monde où on nous apprend tôt à être autonomes et à ne pas dépendre des autres.

Mais pour cela, il nous faudra bien quitter nos sécurités actuelles pour nous jeter à l'eau, pleinement conscients que le courant est fort et qu'il peut nous emporter loin de notre idéal.



Quels ponts devons-nous alors poser pour franchir cette rivière et sortir de nos moules actuels ? Quels signes serons-nous pour notre monde ? Voulons-nous vraiment changer ? Autant de questions en cette fin d'année ! Autant d'espoirs à nommer !

Nous avons demandé à quelques personnes de nous présenter des gestes, des projets, des attitudes qui nous indiqueront des pistes d'avenir, une manière de jeter des ponts vers une terre différente, une communion plus grande, des valeurs plus vraies.

Nous vous invitons à lire cette dernière parution de l'année. Ne manquez pas de nous revenir l'an prochain ! Bon été !

Pour le comité des publications,
Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
responsable général

Pour élargir nos horizons

Savoir oser l'avenir

Inspiré d'une réflexion de Paul Tremblay (Par-delà l'automne, édition Anne Sigier), le responsable général nous livre sa réflexion en cette fin d'année SPV. L'abbé Tremblay a écrit ce livre alors qu'il se préparait à mourir. Un livre à lire pour nous aider à ouvrir des chemins d'avenir.

« *Il y a enfin des sentiers nouveaux qui s'ouvrent, à la fois chargés de promesses et de risques. Ils sont nombreux et se faufilent à travers les diverses révolutions qui se produisent : la mondialisation, la révolution informatique, la révolution génétique, la révolution citoyenne. Nous ne soulignerons que trois domaines où notre action peut contribuer à créer un monde plus humain : la confiance à faire aux jeunes, la recherche du bonheur, les appartenances à protéger.* »

C'est ainsi que Paul Tremblay termine sa réflexion de son « essai sur la vie ». Paul était un grand amoureux de la vie. Il savait pointer les germes d'un monde nouveau, d'une terre différente. Il croyait en l'avenir des humains. Voilà ce qui devrait toujours nourrir notre espérance : nous avons bien sûr la capacité de détruire la planète. Le président américain nous le rappelle quotidiennement. Mais nous avons surtout la formidable possibilité d'assurer un avenir ouvert pour toutes et tous si nous osons l'avenir.

Paul Tremblay nous propose trois pistes simples. Il me semble qu'elles rejoignent l'idéal du Service de Préparation à la vie et des Camps de l'Avenir.

La confiance à faire aux jeunes

C'est essentiel dans la démarche de nos équipes. Quelle place donnons-nous aux jeunes dans la préparation des rencontres, dans l'organisation des activités ou dans la planification de projets ? Partons-nous des préoccupations des jeunes pour nos partages ? Sommes-nous prêts à les accompagner dans leurs bons coups comme dans leurs échecs ?

Mon expérience aux Camps de l'Avenir (lac Ouimet) se situe dans cette ligne. En animation, comme dans les équipes de service, nous avons pris l'habitude de travailler justement en équipes. Bien sûr, il y a des objectifs à atteindre. Si je suis de l'équipe de la cuisine, je dois m'assurer que les repas seront prêts. Mais si je ne donne jamais de place aux jeunes, jamais ils n'apprendront.

Pour élargir nos horizons

Savoir oser l'avenir

Faire confiance aux jeunes, c'est aussi avoir la certitude qu'ils seront en mesure de prendre les décisions et de poser les gestes nécessaires pour un monde juste et vrai. Pour cela, notre rôle est de les accompagner, de leur proposer des valeurs de vie heureuse, de leur ouvrir des horizons neufs. Sans désespérer ! Sans les béatifier non plus ! Mais, jour après jour, marcher avec eux et les inviter au dépassement de leurs limites pour devenir à leur tour, des créateurs de vie autre, une vie soucieuse des petits, des exclus, des malheureux, des appauvris…

La recherche du bonheur

Voilà ce qui devrait mobiliser nos énergies ! Rien d'autre ! Le prophète Michée le dit dans d'autres mots : *« Homme, répond le prophète, on t'a fait connaître ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi : rien d'autre que pratiquer la justice, aimer la miséricorde, et marcher simplement avec ton Dieu.* » (Mi 6,8)

Pourquoi nous compliquons-nous la vie alors ? Osons simplement la justice, jour après jour. Ainsi, nous permettrons à bien des personnes de retrouver la route de la dignité humaine, condition essentielle pour le bonheur. Aimer et être aimé, se savoir apprécié, se sentir utile à quelque chose…

Aimons la miséricorde. C'est dire que nous croyons fondamentalement que tout humain est digne, porteur de Dieu, peu importe qui il est et ce qu'il a fait, aussi odieux a-t-il pu être, y compris les criminels. Ce n'est pas toujours évident. J'en suis bien conscient. Il y a des personnes qu'il vaut mieux protéger d'elles-mêmes pour qu'elles ne détruisent pas la vie, la nôtre comme la leur.

Mais vouloir la miséricorde, c'est aider chaque personne à se relever malgré tout ce qui les accable, c'est aimer au-delà de ce qui est évident, c'est remettre en marche toute personne.

Nous voulons aussi réaffirmer que c'est en marchant que nous trouverons le bonheur. Il n'est pas au bout de la route. Il est là dans chaque instant de la vie si nous savons le cueillir, si nous savons l'entretenir, si nous savons le faire fleurir.

Le bonheur est aussi dans les autres, dans ce qu'ils deviennent, dans ce qu'ils nous apportent.

Pour élargir nos horizons

Savoir oser l'avenir

Des appartenances à protéger

Vraiment, nous avons à cultiver nos liens avec celles et ceux qui nous sont proches, mais aussi avec les personnes du monde entier.

Quelle place accordons-nous aux membres de nos familles ? Sommes-nous présents aux événements de la vie qui les touchent ? Entretenons-nous nos liens avec les membres de nos équipes SPV, de nos communautés ? Sont-ils importants dans nos vies ? Leur accordons-nous une place particulière ?

Savons-nous tisser des liens avec nos communautés chrétiennes, nos nations, les peuples fondateurs de nos pays ? Nous intéressons-nous à ce qu'ils vivent, à leurs joies comme à leurs déceptions, à leurs projets d'avenir, à leurs idées aussi farfelues soient-elles ?

Savons-nous accueillir les personnes qui sont écartées des réseaux qui nous entourent ? Les appauvris, les migrants, les déportés, les exclus de nos systèmes économiques ?

Notre avenir se bâtit par cette communion que nous bâtirons. Elle est signe de l'Évangile du Christ. Elle est signe d'un monde différent où nous réapprendrons la force du « nous ».

Protégeons-donc nos appartenance. Elles sont essentielles à toute personne qui désire vivre debout et grandir en toute sérénité.

« Le pire drame qui puisse nous arriver dans la mondialisation en cours, c'est d'oublier et de nous retrouver expatriés de tout ce qui a fait l'humanité jusqu'ici. Vivre, croire, c'est toujours se souvenir pour l'avenir. », nous dit Paul Tremblay.

Rappelons-nous notre humanité! Aimons-la avec ce qu'elle comporte de contradictions ! Nous sommes des humains et la seule gloire de Dieu, nous dit saint Irénée, est l'homme debout, l'humain vivant.

Marchons ensemble ! Le bonheur est là. Il nous attend.

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
Responsable général

Il est toujours temps d'agir

Shanny-Claude est animatrice aux Camps de l'Avenir (lac Ouimet). Elle est actuellement en 5e secondaire dans une école de la région du Pontiac. Elle nous présente ici sa réflexion sur les Camps à la suite du décès du frère Léandre Dugal, c.s.v., directeur et amiral des Camps.

Hommage à l'Amiral

Il a changé la vie des jeunes
en les ouvrant au partage,
à l'entraide,
sans oublier l'honnêteté
son amour et sa passion,
sa persévérance, son dévouement,
sa générosité et sa détermination
ont fait de lui un grand homme

L'Amiral était un homme debout,
souriant à la vie,
un homme qui allait jusqu'au bout,
même s'il semblait infini

Il rendait l'impossible possible
même pour ceux au passé terrible
pour tous ceux qui suivaient sa route du bonheur
il bâtissait un avenir meilleur

un homme grandiose nous a quittés
sans un mot
sans souffrance
il s'est finalement envolé
ne laissant que des condoléances

mon premier jour, j'avais 8 ans,
faire le lit,
garder le silence,
ne pas mettre les coudes sur la table,
ne pas faire de gaspillage,
faire la vaisselle,
et ne jamais oublier la belle prière
verdict simplicité

mon deuxième jour, j'avais 9 ans,
laver les murs et les planchers
enlever les toiles d'araignée,
et que ce soit seul ou à deux, les toilettes seront nettoyées
restaient alors les douches
pour les heureux et les chanceux
qu'à cette heure ils les appelaient les SAUVETEURS
même si ça ne faisait pas notre bonheur
verdict joie

mon troisième jour, j'avais 10 ans
première activité, direction Place des arts
nettoyer les tables,
écouter les consignes,
ranger le matériel,
et surtout, personne sur la scène sil-vous-plaît
verdict confiance

Il est toujours temps d'agir

mon quatrième jour, j'avais 11 ans,
les toasts du matin, qui nous brûlent les mains,
le pain aux raisins, qui colle dans le grille-pain,
et son bruit strident qui fait grincer nos dents
verdict responsabilité

mon cinquième jour, j'avais 12 ans
ne pas rester avec les mêmes,
moins de problèmes,
changer de tables,
faire de nouvelles rencontres,
verdict désinstallation

mon sixième jour, j'avais 13 ans
et j'étais restée avec les mêmes
j'ai donc eux des pro-
blèmes,
verdict j'ai doublé

mon septième jour,
j'avais 14 ans
j'ai changé,
j'ai souri,
j'ai parlé,
je n'étais plus la même
l'amiral m'a prise sous
son aile
je suis devenue une de
ces perles
verdict présence

mon huitième jour, j'avais 15 ans
c'était anarchie sur le chemin des Oliviers
le vent
la pluie
le tonnerre
résonnait dans la vallée
on a dû quitter une journée plutôt
verdict présence

mon neuvième jour, j'avais 16 ans
à la plage, les gars du Domicile
étaient toujours en retard
y aurait fallu leur donner un bicycle à pé-
tard
pour qu'ils ne soient plus jamais en retard
verdict service

Il est toujours temps d'agir

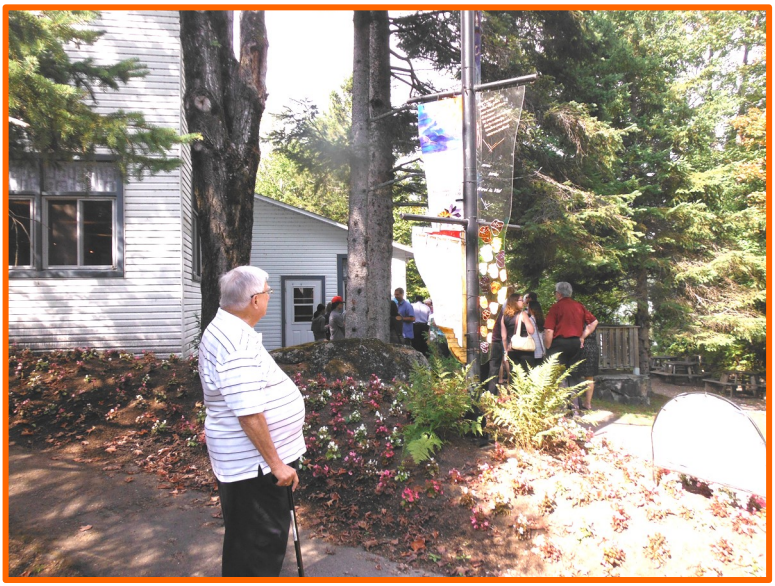
mon dixième jour j'avais 17 ans
tu m'as appris cher amiral, à être moi
tu m'as appris à me chercher
tu m'as appris à ne pas m'oublier
tu m'as appris à me trouver
tu m'as appris à m'impliquer
verdict engagement

mon onzième jour, j'avais 18 ans
et tout a basculé le 29 juillet 2017
après toutes ces années
tu nous as quittés
j'en étais à l'amirauté
mais le verdict n'est pas tombé

cher amiral,
vous étiez un homme admirable
plus que l'argent,
vous nous avez légué un héritage important

vous avez fondé un organisme
Service de préparation à la vie
en allant du Canada jusqu'à Madagascar
passant par Haïti et la Côte d'Ivoire
appeler SPV
« pour les enfants et les vieillards,
pour le sourire et la tendresse,
nous chantons la gloire du Seigneur
pour l'espérance et pour la paix
pour le pardon et l'amour
nous chantons allé alléluia »

À mon premier jour, j'étais petite comme ça
À mon dernier jour, je suis devenue grande comme ça
c'est grâce à vous que je le dois
REPOSEZ EN PAIX ET MERCI!



Shanny-Claude Denis-St-Amour,
Île du Grand-Calumet,
aidée de Audrey Gingras-Dubreuil,
Granby

Il est toujours temps d'agir

Oser faire différemment pour rejoindre les gens là où ils sont, voilà ce que cherche Annie Perreault, animatrice du SPV et de pastorale au collège Bourget de Rigaud.

Comment approcher les jeunes aujourd'hui ? Jogging et feu de camp

Depuis que je travaille en pastorale, soit depuis deux décennies, j'entends la question suivante : comment approcher les jeunes pour qu'ils participent à la vie de nos communautés? De mon côté, j'aime bouger et « faire » des choses avec les jeunes que je côtoie à l'école où je travaille. J'ai compris aussi que je dois partir de ce qui m'anime pour aller vers eux. J'ai donc mis sur pieds quelques projets, dont celui d'un groupe de course « les Fruits runners » et un groupe de discussion biblique « Le feu de camp des sages ».

M'étant mise à la course à pied pour rester active, j'ai découvert la joie de bouger pour le plaisir et que de m'inscrire à des courses me motive pour me dépasser. Mes temps de jogging deviennent des temps de méditation où la nature me témoigne de la présence de Dieu. Il y a trois ans, j'ai donc mis sur pied un club de course tous azimuts où le plaisir d'être ensemble est le premier objectif pour s'entraîner au lieu de regarder les performances et la compétition. Le groupe des « Fruits runners » permet aux éducateurs et aux élèves de courir ensemble, tous les mercredis après l'école. La première année, nous étions 2 ou 4. L'année passée, nous étions une dizaine et cette année, nous sommes très souvent une quinzaine. Avec les semaines, des fraternités se tissent, une communauté se bâtit et le rêve de se dépasser apparaît réalisable. Ce petit groupe de soutien encourage le sport, mais aussi l'entraide, le partage, la compassion et la joie d'être ensemble.

Puis, comme je suis une passionnée de la bible et que je sais que les jeunes adorent les histoires, j'ai essayé de les réunir autour d'un feu de camp, avec des guimauves et du chocolat chaud. Entre 4 et 6 jeunes ont décidé de prendre une demi-heure, les lundis, autour du feu, pour jaser et manger. Puis, je leur ai demandé s'ils voulaient entendre des histoires. À chaque fois, ils me donnent un thème et je raconte, à ma manière un texte biblique. On en discute après selon la méthode de Claude et Jacqueline Lagarde, la lecture symbolique biblique. Ils ont le droit de critiquer, de questionner, de douter… c'est fou comment ils aiment émettre leur opinion sur le texte et qu'ils

Il est toujours temps d'agir

apprécient la discussion! Quand le froid est arrivé, les jeunes m'ont demandé de continuer, mais à l'intérieur, alors on a changé la formule du feu de camp à la formule « mug cake [1]». Cette petite activité m'a permis de comprendre que les jeunes ne connaissent pas la Bible et que lorsqu'on leur donne l'occasion de discuter autour d'un texte biblique, la réflexion est possible et qu'ils aiment entendre ces histoires. Quand j'ai dû arrêter les rencontres en février pour diverses raisons, j'ai été heureuse de voir que les jeunes me demandent quand l'activité va reprendre. Qui aurait cru que des adolescents, non-chrétiens avoués, redemanderaient des histoires bibliques? Je suis la première surprise.

À travailler avec les jeunes depuis 20 ans, j'ai le goût de dire à tous ceux et celles qui se posent encore la question du « comment interpeller nos jeunes » ceci : Propose TA passion aux jeunes en utilisant leurs mots, nourrit leur ventre ou leur désir de faire quelque chose, soit fidèle à tes rencontres avec eux et ils apprendront ce que c'est que d'être chrétien.

Annie Perreault
Animatrice SPV à Vaudreuil-Dorion et Rigaud

1. *Chacun se fait un mélange à gâteau dans une tasse et on le fait cuire au four micro-onde.*

Toujours vivre debout !

Dans la vie de tous les jours...il se passe plein de choses, que ce soit pour soi-même, notre conjoint, notre famille, notre entourage, peu importe où on se trouve. Il faut alors être attentif aux paroles, aux gestes, aux attitudes....

On a à réfléchir, des fois à prier, à décider, à agir pour être le meilleur SOI-MÊME, tout en vivant notre moment présent… Avancer dans la vie avec l'AUTRE parce qu'on est jamais seuls, c'est ce que je vis à la Communauté des Viateurs de Sacré-Cœur.

Et DEMAIN, on continuera encore à être à l'écoute, être signe, partager, donner de l'ESPOIR, que ce soit à la soupe à la une, au Lac Ouimet, dans nos familles, etc.

Parce que la vie, avec tous ces petits gestes, même un sourire, une parole, nous donne l'énergie de VIVRE DEBOUT, de continuer ENSEMBLE notre chemin sur la route du bonheur, comme nous le disait si bien Frère Dugal.

Gilles Gravel,
Montréal-Nord

Il est toujours temps d'agir

Être médecin avec des valeurs de vie, qu'est-ce à dire ? Quelle approche pouvons-nous prendre pour une médecine respectueuse des gens, de la vie, de la dignité? Voici ce qu'en pense Nathalie East, longtemps membre du SPV en Abitibi et à Montréal.

Vivre avec passion !

Je suis médecin spécialiste en région depuis maintenant 11 ans. Je suis obstétricienne-gynécologue. Je m'occupe des problèmes de femmes ! J'entre dans l'intimité des patientes et des couples que je rencontre. Avec respect, en essayant de ne pas les brusquer. En les amenant à choisir ce qu'il y a de mieux pour elle en lien avec leur philosophie et leurs valeurs. Je leur propose différents traitements et je les guide.

La plupart du temps mon travail est facile et agréable. Je vois des femmes en clinique et je leur propose des traitements qui fonctionnent souvent bien. Je fais des échographies et je vois de beaux bébés bouger. J'adore mon travail et faire partie de la vie de mes patientes. Elles me donnent des défis, me remercient, me saluent au parc ou à l'épicerie sans briser la ligne entre la consultation médicale et la vie sociale.

Mais parfois en une seconde avec mes mots, mes images, mon diagnostic, je détruis leur monde… En une seconde... Leur vie, leur rêve, leurs plans s'écroulent. C'est arrivé à elle qui a perdu son bébé parfaitement normal et potelé à 39 semaines sans raison… C'est arrivé à elle qui a un cancer du col à 33 ans et qui ne pourra jamais avoir une autre grossesse. C'est arrivé à elle qui a eu une complication pendant sa chirurgie et qui ne pourra retourner travailler dans le délai que je lui avais dit. C'est arrivé à elle qui rêvait d'un accouchement normal et qui finit en césarienne sous anesthésie générale. C'est arrivé à ce couple qui a un autre échec de fécondation in vitro et qui essaie d'avoir un bébé depuis 4 ans.

Dans ces moments, j'avale ma rage, ma peine, mon incompréhension pour leur permettre de vivre les leurs. J'utilise autant mon empathie que ma science et mon professionnalisme pour les guider dans cette épreuve, recoller les fragments de leur vie, les aider à continuer à respirer, à mettre un pied devant l'autre, à vivre un jour à la fois. Je les revois plusieurs fois. Je leur laisse mon numéro à la clinique en cas de besoin. J'en parle à mon infirmière et à mes collègues pour qu'elles puissent les voir si je dois m'absenter. J'essaie de faire une différence.

Il est toujours temps d'agir

Et quand les miracles arrivent, je célèbre avec elles. Quand Junior bouge déjà dans son ventre… Quand elle a une grossesse surprise après 5 fausse-couches… Quand sa biopsie est normale… Quand la chirurgie est facile… Quand elle accouche de son deuxième même si elle a eu une césarienne la première fois. Les petits bonheurs sont heureusement plus fréquents que les grands malheurs et mes patientes méritent aussi qu'on les célèbre avec elles. C'est justement ça la vie. C'est ça mon travail. Accompagner des femmes merveilleuses dans des moments merveilleux. Pour ces petites et grandes victoires de la vie : champagne !

J'adore mon travail mais pour le faire avec passion, engagement et générosité, l'équilibre est essentiel. Pour donner la vie, la mienne doit aussi être remplie avec l'amour et le support de mon conjoint, le rire (et les niaiseries…) de mes enfants, la sueur d'une bonne marche ou d'une course (mais je ne suis pas une athlète), l'effort d'un nouvel apprentissage (le piano commencé depuis peu…) et un peu de bénévolat qui rassemble tout ça. Ma famille sait que je peux partir n'importe quand pour un appel quand je suis de garde, mais ils l'acceptent car ils savent qu'ils sont mon port d'attache. Et tranquillement, en grandissant, ils commencent à comprendre les grands bonheurs ou malheurs de mon travail et à saisir ma fatigue, mon émerveillement ou ma peine. Être là pour mes patientes, mon mari, mes enfants et pour moi, c'est ça ma vie de médecin spécialiste.

Nathalie East,
obstétricienne-gynécologue,
CISSSAT, Rouyn-Noranda

En quoi le SPV au Burkina Faso participe-t-il à un monde meilleur ?
Voici ce que nous annoncent les équipes de Banfora.

Vivre debout et aimer la vie

Au Burkina Faso, particulièrement à Banfora, le SPV est constitué de 37 jeunes filles et jeunes garçons 10 à 22 ans au primaire et au secondaire accompagnés par le F. Clément OUEDRAOGO csv. Nous nous réunissons tous les mardis après-midi de 15 h à 17 h. En fonction de l'activité programmée, nous nous rencontrons dans une salle de classe ou sur le campus de l'école. Les activités que nous menons sont des rencontres de sensibilisation, des sorties de détentes, des sor-

Il est toujours temps d'agir

ties d'études, des exposés sur des thèmes tels que la désertification, le manque de civisme, les grossesses en milieu scolaire, comment aménager son temps pour bien étudier, etc. Nous faisons aussi des bonnes actions telles que rendre visite aux malades dans les formations sanitaires, les enfants abandonnés dans les orphelinats.

Au niveau du campus, nous avons organisé des journées de salubrité où chaque équipe de vie a une zone qu'il doit garder propre pendant une semaine et en même temps sensibiliser les autres élèves de l'impact des ordures sur l'hygiène du milieu et la santé des élèves.

Une autre activité que nous avons menée est la visite aux autres mouvements de jeunes inscrits sur le carnet de l'aumônerie. Chaque équipe de vie a donc visité un mouvement pour s'imprégner de leurs réalités. Cela a permis aux membres des équipe de vie de s'enrichir de l'expérience des autres mouvements et également de mieux les connaître. C'est ainsi que l'équipe de vie 1 a rendu visite au mouvement GB (**G**roupe **B**iblique) de nos frères Protestants, l'équipe de vie 2 a visité le mouvement Scout, l'équipe de vie 3 a visité la JEC (**J**eunesse **É**tudiante **C**atholique), l'équipe de vie 4 a visité le club théâtre et l'équipe de vie 5 a visité l'AEEMB (**A**ssociation **E**lèves et **E**tudiants **M**usulmans du **B**urkina) des frères musulmans.

Pour chaque équipe de vie, ce fut un temps fort d'échange et d'apprentissage. La visite a permis de mieux connaître les autres mouvements et cela pour une cohabitation pacifique facilitée. Cette démarche a interpellé les autres mouvements qui ont promis de venir rendre visite au SPV, afin de mieux connaître le mouvement et s'enrichir des activités qu'on y mène pour l'épanouissement total des jeunes qui s'y engagent. Elles nous ont promis de nous rendre visite mutuellement. Le but des activités inscrites au programme est d'abord de créer des liens de fraternité et d'amitié entre les jeunes au SPV et au-delà du SPV avec les jeunes d'autres mouvements. C'est cela notre petite pierre à l'édification d'un monde meilleur.

F. Clément OUEDRAOGO csv,
Banfora

Il est toujours temps d'agir

Nathalie Gaumond du SPV de la Gaspésie nous livre sa pensée pour un monde différent

Attentif à la Vie !

Pour moi les valeurs: respect, honnêteté, humilité et honneur ont toujours été très importantes. C'est pourquoi, je les ai inculquées très tôt à mes trois enfants. Mais il y a une autre valeur que je leur ai apprise dès leur plus jeune âge et j'ai nommé la tolérance.

Il n'y a personne qui ne soit pas assez intelligent, pas assez propre, ni assez fin pour ne pas être accepté dans ma maison. J'ai appris à mes enfants à ne pas mettre en avant leur intelligence, ne pas montrer leurs bonnes notes aux autres pour qu'ils se sentent inférieurs à eux. J'ai là-dessus une petite anecdote. Il y avait dans notre village une famille formée de la maman, de son conjoint et de deux enfants, une grande fille qui s'en est pas trop mal sortie et un garçon qui avait un problème de prononciation et qui avait bien du mal à se faire des amis, à se faire accepter par les autres. Or un jour où il marchait sur la rue en avant de notre maison, je lui demandai ce qui n'allait pas et il me dit que les jeunes qui jouaient au baseball au parc non loin, l'avaient chassé. Alors je l'ai invité à venir jouer avec mes enfants qui l'ont accueilli à bras ouverts. Ils y ont gagné un ami pour la vie, qui aujourd'hui encore vient les voir lorsqu'ils sont en visite à la maison. Le jeune en question se rappelle de notre attitude à son égard et nous en est reconnaissant. Il m'appelle sa deuxième maman et J'en suis fière!!!

Nathalie Gaumond,
St-Maurice de l'Échouerie

Un regard sur un autre monde nous est ici proposé par une équipe SPV du Madagascar. Elle nous présente un projet réalisé.

La joie est pour tout le monde

Même dans les pires, les plus profondes souffrances et pauvretés, la joie est toujours à l'intérieur de chacun, surtout si on a la foi en Dieu. La joie est un cadeau de Dieu, on ne peut pas l'acheter, même pour les plus riches ou pour les plus pauvres, mais la joie ne s'exprime pas toute seule et par elle-même, elle a besoin qu'on la réveille.

Il est toujours temps d'agir

C'est l'un de ces différents réveils qu'on a partagés la matinée du 7 avril 2018 pour vivre, profiter de la joie, avec les enfants, les adolescents et même les adultes présents. On a retenu que la solidarité, l'amour, la coopération font apparaitre plus facilement la joie.

Notre activité a donné un très grand espoir de continuer l'aventure vers la réussite et une vie bien meilleure. Les enfants ainsi que les adolescents ne se sentaient plus tout seuls et en sécurité d'après ce qu'ils disent. Ils ont aussi retenu ce qui est bon à faire dans la vie.

Durant la matinée magique du 7 avril 2018, l'organisation est super, tous les membres de l'association ont participé. On a fait la prière ensemble pour commencer. Après ce fut la partie de mini-théâtre basée sur le thème : « La joie s'exprime même dans les pires et profondes souffrance et pauvretés ». Ce fut suivi de notions de comportement des bons citoyens à l'école, au marché, à la maison, partout où l'on va. L'ambiance est animée par des touches de danses, des chansons, des morceaux de « juste pour rire », des jeux et aussi de « mini-Zumba » » Tous les participants sont contents. La joie explose, on a oublié la souffrance et la pauvreté. L'ambiance est juste et tellement pure, aussi innocente et simple que ces enfants, adolescents et les adultes présents.

Pour que cette joie s'exprime toujours et continuellement avec tout le monde, on a fini la célébration par la prière et on a distribué les goûters comme marques de joie, d'amour, d'amitié, de solidarité. On est comme une famille inséparable, on a su partager la joie venant d'une seule source : Dieu est amour. Ainsi, l'amour, source de la joie , est à l'intérieur de tout le monde. On doit le partager gratuitement à l'aide de différentes façons de le faire pour notre bien et le bien des autres sans attendre des récompenses.

« L'Union fait la force » dit le proverbe. Tenons-nous la main pour une vie en harmonie.

Sitraka
Madagascar

Il est toujours temps d'agir

Une équipe SPV junior s'est réunie au Centre SPV de Montréal tout au long de cette année. Elle nous livre ici sa réflexion sur la motivation des membres à venir au SPV.

Le SPV, une voie heureuse !

Nous sommes les membres de l'équipe SPV "*Les frères et sœurs du SPV*" de Montréal et nous nous sommes rencontrés une quinzaine de fois durant l'année 2017-2018. Durant l'une de nos dernières rencontres, nous avons tenté de mettre le doigt sur ce qui nous motive à être présents aux rencontres, sur ce que ça nous apporte d'y être.

Il va sans dire que nous nous regroupons pour parler de ce qui est important pour nous. Nous discutons à chaque rencontre de nos nouvelles personnelles ainsi que de l'actualité locale et internationale. Il est important pour nous que notre équipe soit un lieu où nous pouvons nous sensibiliser aux situations problématiques dans le monde et être attentifs à ce que nous vivons.

Au delà des nouvelles, nous échangeons aussi sur nos réussites (à l'école, dans les sports, les arts, etc.), nos rêves, nos ambitions et nos craintes, surtout en ce qui concerne les transitions qui approchent dans nos vies. La plupart des membres du groupes sont au secondaire et approchent des choix de cours en vue du Cégep. Nous voulons nous soutenir dans les moments d'incertitude comme ceux-ci, mais aussi célébrer nos succès. Quelle fierté partagée quand un membre reçoit un prix, par exemple une médaille sportive!

De plus, nous considérons que le partage est nécessaire à la vie de notre groupe. C'est pour cette raison que nous terminons toujours nos rencontres avec une petite collation (merci Jean-Marc!) et un temps de discussion libre. Dans cette même optique, nous avons aussi choisi d'organiser deux de nos rencontres sous forme de souper, pour partager un repas tous ensemble.

Au fil de nos discussions, de notre rencontre avec les autres membres de l'équipe et du partage que nous mettons de l'avant, nous sommes en construction de notre propre petite communauté de vie. Lentement mais sûrement, nous créons des liens qui font en sorte que nous avons de plus en plus hâte de nous revoir. La plupart d'entre nous serons présents aux Camps de l'Avenir du Lac Ouimet cet été et nous sommes impatients de nous y voir!

Il est toujours temps d'agir

Au final, le SPV nous permet d'appartenir à un groupe positif qui prend tout son sens dans l'attention que nous portons aux autres. C'est parce que nous nous apprécions et que nous nous souhaitons tous le meilleur que nous avons envie d'être présents à chacune de nos rencontres.

Les Frères et sœurs du SPV
10 jeunes de 10 à 15 ans
Marc-Antoine Parent, co-PTR avec Jean-Marc St-Jacques

À INSCRIRE À VOTRE AGENDA !

Le SPV tiendra sa session de formation annuelle le samedi 25 août 2018 aux Camps de l'Avenir (lac Ouimet). Plus d'informations en juin !

Thème : Il est où le bonheur ?

Programme du weekend :

- ⇒ **Le vendredi soir 24 août : accueil et soirée fraternelle**
- ⇒ **Le samedi 25 août : session de formation**
- ⇒ **Le dimanche 26 août : assemblée générale**

Un regard sur le monde

République démocratique du Congo : des situations difficiles à vivre

« *Selon le fonds des Nations Unies pour l'Enfance, un enfant sur dix est gravement dénutri, c'est 400 000 enfants qui risquent de mourir de faim, avertit l'Unicef. L'organisation appelle à des mesures urgentes. L'insécurité alimentaire au Kasaï est étroitement liée à une forte baisse de la productivité des terres, en raison du déplacement des populations fuyant les conflits.* »

De plus, on peut également lire sur *Vatican News* que : « *les autorités au pouvoir en RDC interdisent toute manifestation politique de l'opposition depuis les journées sanglantes de septembre 2016, quand les manifestants ont commencé à demander le départ du président Kabila. Les trois dernières mobilisations, toujours réprimées dans le sang, ont fait une quinzaine de morts. Le deuxième mandat de Joseph Kabila, au pouvoir depuis 2001, a pris fin le 20 décembre 2016. La Constitution empêche le président de briguer un troisième mandat, mais elle lui permet aussi de rester en poste jusqu'à l'installation d'un successeur élu. Mais, le pouvoir exécutif a longtemps repoussé le scrutin avant de fixer la date officielle du 23 décembre 2018, tout en laissant planer le doute d'une nouvelle candidature de Joseph Kabila.* »

Le cardinal-archevêque de Kinshasa intervient constamment pour demander le respect de la démocratie et de la dignité de tous les congolais. Soyons en communion avec les équipes SPV de ce pays qui se débattent avec un taux de pauvreté très élevé, des guerres dans de vastes régions du pays, l'exploitation de ses ressources naturelles par des compagnies internationales.

Un regard sur le monde

45e semaine des personnes assistées sociales

Au début du mois de mai, se tenait la 45e semaine de la dignité des personnes assistées sociales. Ces personnes sont souvent victimes de préjugés, selon l'OPDS. « Les personnes assistées sociales sont des gens comme tout le monde. Elles n'ont pas choisi l'aide sociale; elles y ont été contraintes suite à différents parcours de vie. »

Qui sont ces personnes ?

- des femmes et des hommes chefs de famille ou personnes seules ;
- des personnes souffrant de santé mentale ou physique;
- des personnes itinérantes; des enfants;
- des travailleur-euse-s victimes de mises à pied, accidentées du travail ou exclues du marché pour toutes sortes de raisons;
- des personnes immigrantes ou réfugiées; des personnes handicapées;
- des jeunes ne parvenant pas à se trouver un emploi...

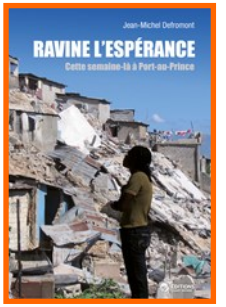
Le Vatican rappelle à l'ordre la finance mondiale

Selon l'Agence France-Presse, « le pape François, témoin notamment de la crise économique argentine et de l'exploitation des plus pauvres traités comme des « déchets », n'a de cesse de dénoncer une économie financière virtuelle et destructrice d'emplois. » Le Vatican parle des taux d'intérêt excessivement élevés, de la baisse artificielle des titres boursiers, des placements à l'étranger dans des paradis fiscaux…

Un regard sur le monde

Élisabeth Bruyère déclarée Vénérable

Le samedi 14 avril, le Vatican annonçait que Mère Élisabeth Bruyère, fondatrice des Sœurs de la Charité d'Ottawa, est maintenant Vénérable, première étape en vue d'une potentielle canonisation future. Les Sœurs de la Charité ont été et sont encore très engagées dans le SPV. Elles ont soutenu des équipes dans les grandes régions de l'Outaouais, d'Ottawa et du Témiscamingue, sans oublier Haïti. Elles ont été très présentes en santé et en éducation. Plusieurs jeunes filles du SPV sont passées par le Collège St-Joseph de Hull (Gatineau). Une fête est prévue à la Basilique-Cathédrale Notre-Dame d'Ottawa le 19 juin.



Ravine l'espérance

« Bien sûr, il y a ce maudit 12 janvier 2010 où la terre a tremblé en Haïti et où tout a basculé : Port-au-Prince en ruines, ses habitants tâtonnant au milieu des décombres à la recherche des survivants. Mais ce n'est pas à la catastrophe que les auteurs ont voulu dédier ce livre. C'est au courage du peuple d'Haïti qui, déjà bien avant le séisme, luttait au quotidien pour vivre dignement. Comme tous ceux de Nan Koton, le bidonville de Ravine l'Espérance accroché au flanc d'une des collines de la capitale. Comme Mickenson, Célom, Vinila, Fati, et tous les autres… Leurs voix s'entremêlent, nous font vibrer et nous tiennent en haleine dans ce récit de la semaine qui a précédé le tremblement de terre, cette semaine-là à Port-au-Prince…

Les auteurs : sept compagnons d'engagement au sein d'ATD Quart Monde, sept complices dans l'écriture qui n'ont pas parlé « d'une seule voix », mais nous donnent à entendre les bribes d'une histoire unique, celle d'un peuple debout faisant face à l'impossible. *« Ravine l'espérance est un grand livre qui vous prend par surprise. On l'ouvre en pensant que c'est un document intéressant, « à lire », et puis voila que c'est un ouragan qui vous emporte et vous fait partager la vie de personnages plus intéressants les uns que les autres. Complexes, singuliers, étonnants, attachants, on les suit et on se retrouve à vivre la vie flamboyante de misère des habitants de la Ravine. »* Catherine Dolto – 15 février 2018, ATD Quart Monde

Un regard sur le monde

Renforcer le dialogue islamo-chrétien au Burkina Faso

« L'assemblée générale de la commission épiscopale du dialogue islamo-chrétien s'est tenue du 10 au 12 avril 2018 au centre national Cardinal Paul Zougrana de Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso. Le "pays des hommes intègres" est un exemple en Afrique en termes de coexistence interreligieuse. Dans ce pays majoritairement musulman, dirigé par un président chrétien, Roch Marc Christian Kaboré, le deux confessions cohabitent et se mélangent au sein même des familles. Mais, selon *Vatican News*, la situation sécuritaire dans le pays s'est dégradée ces derniers mois. » Encourageons tous les gestes de dialogue. Le SPV est présent dans ce pays et organise les Camps de l'Avenir. Quant aux Viateurs, ils organisent également le camp de l'amitié où se côtoient des jeunes des différentes religions pour apprendre à se connaître mieux et à se respecter.

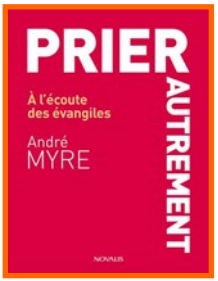
Mettons l'environnement dans nos élections

Vire au vert est une opération de mobilisation citoyenne pour mettre l'environnement au cœur des prochaines élections au Québec. Le climat, le transport et l'aménagement, les pesticides et l'agriculture, la biodiversité et les forêts sont prioritaires pour vous ? Soyez du nombre ! Visitez le site VireAuVert.org

Vous y trouverez une trousse avec des outils pour éveiller les candidats aux réalités environnementales.

On a lu pour vous

André Myre, Prier autrement, À l'écoute des évangiles, Novalis, 2017, 243 pages

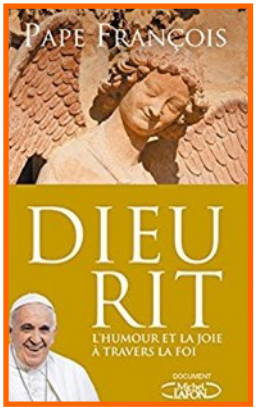


André Myre nous entraîne dans un parcours fort intéressant à travers les Évangiles. Il nous invite à découvrir notre propre personnalité priante. « *La prière surgit du plus profond de nous, humains tour à tour fragiles, reconnaissants, inquiets, émerveillés, insécurisés, sereins, menacés. Par la prière, c'est le fond de nous qui se dit, notre intimité qui se révèle à nous. C'est pourquoi chercher à dire ce qu'est la prière ne peut se faire à coups d'affirmations tranchées, mais dans le contexte respectueux d'un écrit qui se présente comme une offre de partage.* »

Osons donc entrer avec lui dans cette marche à travers l'Ancien Testament, le parcours de Jésus, la source Q, les évangiles de Marc, de Matthieu et de Luc. Retrouvons ce sens de la prière au Dieu qui est notre Parent. Bonne lecture !

Pape François, Dieu rit, L'humour et la joie à travers la foi, Michel Lafon, 2015, 238 pages

On nous présente ici différents textes du pape François sur la joie, celle qui devrait habiter les chrétiens au quotidien. Nous ne sommes pas des femmes et des hommes du vendredi saint, mais des ressuscités du matin de Pâques.

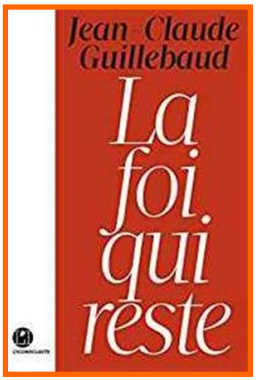


Les titres disent déjà le sens des textes :

- Vivre dans la joie
- L'ironie est une douce sagesse
- Abandon et insouciance
- Le visage souriant de l'amour
- La foi est une fête
- Les saints sont parmi nous… et nous sourient
- La joie de la miséricorde

On a lu pour vous

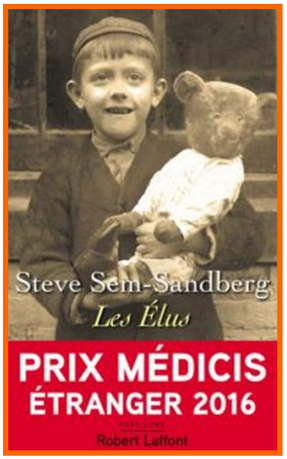
Jean-Claude Guillebaud, La foi qui reste, L'iconoclaste, Paris, 2017, 242 pages



L'éditeur nous indique qu'il est « difficile de vivre sa foi aujourd'hui. Les croyants sont pris en tenaille entre deux discours extrêmes. D'un côté, une méfiance irréductible envers la religion. De l'autre, une Église qui n'avance plus, et semble porter sa foi comme une passion triste. Jean-Claude Guillebaud puise son espérance dans le feu de l'Évangile et dans la fidélité aux grands témoins d'un christianisme lumineux : Saint Augustin, Péguy, Bernanos. Quelle est cette foi qui ne s'éteint pas alors que les églises sont vides ? Une promesse de l'aube, une joie, une confiance, une route ardue aussi. C'est à travers cette traversée que nous convie Jean-Claude Guillebaud... »

« *Le message évangélique attend autre chose de nous et de notre foi qui reste. On attend des chrétiens une présence, un témoignage, une exemplarité, une joie, un engagement de nature plus spirituelle que politicienne. Rendons à César ce qui appartient à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu.* »

Steve Sem-Sandberg, Les Élus, Robert Laffont, Paris, 2016, 553 pages



Ce roman, traduit du suédois, nous plonge dans un univers triste. Nous sommes en 1941 à Vienne dans un hôpital transformé par les nazis en un centre pour enfants handicapés et jeunes délinquants. On marche en pleine horreur. Des expériences sont menées, des jeunes disparaissent. Entre tout cela, nous suivons des jeunes qui tentent de survivre et de trouver un sens à la vie.

Table de l'année

Ambeault, Alain	Lettre au SPV	I-18
Andriantiana, Gérard Eugène	L'école MEVA et le centre Léandre-Dugal	III-17
Beaulieu, Yves	Automne	I-15
Bellabe, Marc-Eddy	Le Noël des pauvres	II-7
Bigras, Pascal	Un appel, un accueil, un privilège	II-9
Bonin, Marie et al.	Par une belle journée de septembre	II-10
Boulais, Claude et Wanda	Espérer, est-ce encore possible ?	III-18
Brosseau, Suzanne	En toute reconnaissance	I-12
Carrié, Hernio et Phaton, Michel	25 ans du SPV d'Haïti	III-13
Carrier, Monique	Remerciements pour 50 ans de présence à la vie	I-9
Comité des publications	La vie est plus forte que tout	I-3
Decelles, Lorraine	La communauté SPV : ce qu'elle a été dans ma vie	I-11
D-St-Amour, Shanny-Claude	Hommage à l'amiral	IV-7
East, Nathalie	Vivre avec passion	IV-12
Fils-Aimé, Nestor	Levons-nous et marchons vers l'avenir	I-19
Fortier, Guy	Pour une culture de l'espérance	III-4
Gaumond, Nathalie	Attentif à la vie !	IV-15
Gauthier, Benoit	Pour une société plus humaine	III-21
Gervais, Danielle	Ce que je suis devenue par le SPV	III-9
Girard, Sylvain	Marie-Anne	II-19
Gravel, Gilles	Toujours vivre debout !	IV-11
Jean, Robert	Une relecture de Romains 5,3-5	III-22
Jeunes des Camps	Alléluia	I-15
Lachaine, Robert	Tout un parcours	I-13
Legault, Gabrielle	Sortir de l'indifférence	II-6
Les frères et sœurs du SPV	SPV, une voie heureuse	IV-17
Morin, Sophie	Un appel, un accueil, un privilège	II-9
Nyakossan, Edmond	La fin du monde, vraiment ?	II-14
Nyakossan, Edmond	Le SPV du Togo	I-16
Nzau, Ulrich	Des gestes qui ouvrent à l'espérance	III-11
Nzau, Ulrich	Le SPV du Congo	II-18
Ouedraogo, Clément	Vivre debout et aimer la vie	IV-13
Parent, Marc-Antoine	Bientôt la fin du monde	II-4
Perreault, Annie	Comment approcher les jeunes aujourd'hui?	IV-10
Perreault, Robert	Des déjeuners communautaires, un ciné-famille	III-20
Perreault, Robert	Le SPV dans la vie d'une famille	II-12

Table de l'année

Provencher, Cécile	CATHHII – traite humaine	III-8
Rabeantonandro, Landimanana	La fin du monde, on la vit trop souvent	II-15
Sitraka	La joie est pour tout le monde	IV-15
SPV Tsiry, Éric	Un monde autre est possible	II-17
SPV Vahatra, Larissa	Il n'y a pas de rose sans épines	III-19
St-Jacques, Jean-Marc	Comment cultivons-nous notre espérance ?	III-3
St-Jacques, Jean-Marc	Entendons-nous ? La vie est là !	I-4
St-Jacques, Jean-Marc	Fin du monde ? Fin d'un monde ?	II-3
St-Jacques, Jean-Marc	Marie-Anne – homélie	II-20
St-Jacques, Jean-Marc	Osons franchir la rivière	IV-3
St-Jacques, Jean-Marc	Savoir oser l'avenir	IV-4
Thibodeau, Françoise	Depuis 30 ans, je chemine…	III-16
Tousignant, Francine	Le Phare, une lueur d'espoir	III-15
Vanier, Jean	Sagesse de vie	I-21

Regard sur le monde

45e semaine des personnes assistées sociales	IV-20
Des revues en ligne	I-23
Élisabeth Bruyère déclarée vénérable	IV-21
En RD Congo, les évêques militent pour des élections	III-26
Haïti, huit ans après le tremblement de terre	III-26
Il est possible de vivre autrement	I-25
Inter Pares : mondialiser l'égalité	II-22
L'esclavage : la vérité au grand jour	II-24
La communauté haïtienne, alliée des québécois	II-25
Le festival des savoirs partagés	I-23
Le pape François au Chili et au Pérou	III-26
Le Vatican rappelle à l'ordre la finance mondiale	IV-20
Mettons l'environnement dans nos élections	IV-22
Mgr Maurice Couture s'éteint aussi	III-25
Que la paix soit avec elle	II-23
Ravine l'espérance	IV-21
RDC : des situations difficiles à vivre	IV-19
Renforcer le dialogue islamo-chrétien au Burkina Faso	IV-22
Togo : l'éclatement de 50 ans de frustration	II-24

Table de l'année

Regard sur le monde (suite)

Tout change au Burkina Faso	III-24
Une femme d'exception : S. Christiane Sibillote	III-25
Vivre Laudato Si	I-24

On a lu pour vous

Au bord du Mystère	I-26
Dieu rit	IV-23
La faim blanche	I-27
La foi qui reste	IV-24
La vie comme une caresse	I-27
Le jour où Luther a dit non	II-27
Le temps de la cruauté	II-27
Le temps des laïcs	II-26
Les Élus	IV-24
Prier autrement, à l'écoute des évangiles	IV-23
Un chemin sans chemin	III-27

Vous accompagnez un groupe de jeunes ?
Vous animez une équipe d'adolescents ?
Vous cherchez à regrouper des adultes en recherche ?
Vous souhaitez soutenir la formation des catéchètes ?
Vous voulez vivre un projet communautaire ?

Le SPV est là pour vous !
Nous offrons des documents d'animation adaptés pour les jeunes (10-13 ans), les adolescents, les jeunes adultes et les adultes. Ils seront disponibles en juin !

Table des matières

En ouverture

Osons franchir la rivière ! 3

Pour élargir nos horizons

Savoir oser l'avenir 4

Il est toujours temps d'agir

Hommage à l'amiral 7
Comment approcher les jeunes aujourd'hui 10
Toujours vivre debout 11
Vivre avec passion 12
Vivre debout et aimer la vie 13
Attentif à la vie 15
La joie est pour tout le monde 15
Le SPV, une voie heureuse 17

Un regard sur le monde

En RDC : des situations difficiles 19
45e semaine des personnes assistées sociales 20
Le Vatican rappelle à l'ordre la finance mondiale 20
Élisabeth Bruyère, déclarée vénérable 21
Ravine l'espérance 21
Renforcer le dialogue islamo-chrétien au Burkina Faso 22
Mettons l'environnement dans nos élections 22

On a lu pour vous

Prier autrement 23
Dieu rit 23
La foi qui reste 24
Les élus 24

Table des matières de l'année 25

Table des matières 28